



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°319 VINGT TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

Le présent feuillet complète les feuillets n° 46, 102, 155, 208 et 266 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses :

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuille046.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuille102.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuille155.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuille208.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuille266.pdf>

**Homélie de P. Jean Breck prononcée en 2005**  
**« Possédé en pays païen »**  
**(Luc 16, 26-39)**

Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Ce récit, assez curieux, du possédé en pays païen est lu à plusieurs reprises tout au long de l'année liturgique. Il pose des questions percutantes sur plusieurs plans, surtout en ce qui concerne la façon dont Jésus traite les porcs qui se retrouvent noyés dans le lac. Quand des enfants entendent cette histoire, le destin de ses animaux leur paraît souvent cruel et injuste. Comment le Fils de Dieu, créateur de toutes choses, peut-il être juste et bon s'il permet à une harde de démons de provoquer la mort si brutale d'un si grand nombre de bêtes ? La seule façon de répondre à cette question est de prendre en compte l'aspect symbolique du récit, et de reconnaître le fait que toute activité accomplie par le Christ trouve son sens ultime en tant que proclamation de la venue du Royaume de Dieu.

Les actes de Jésus, tel qu'ils sont représentés dans les Évangiles, comportent presque toujours une dimension symbolique. Que ce soit la guérison de la mère du disciple Simon Pierre, celle du serviteur du centurion, ou celle des dix lépreux rencontrés

sur le chemin vers Jérusalem, ou encore la guérison de Marie-Madeleine, chacune de ces guérisons annonce symboliquement la venue du Royaume, là où il n'y aura ni maladie, ni tristesse, mais la joie de la vie éternelle.

Lorsque Jésus calme le vent et les vagues, lorsqu'Il marche sur les eaux au milieu de la nuit, ou lorsqu'Il condamne un figuier qui ne porte pas de fruits hors saison, chacun de Ses gestes représente une annonce de ce que Lui, le Fils de l'Homme, détient une autorité absolue sur la création tout entière. Cette autorité s'étend également sur les puissances du mal. L'un des buts principaux des Évangiles, et surtout celui de St Marc, est de montrer que Jésus est vainqueur des démons et des esprits impurs, comme Il l'est de toutes les puissances nocives qui ont leurs origines en Satan, le Malin, le mal, ce ou celui qui est à l'origine de tout mal.

Mais cela ne suppose pas une vision dualiste de notre monde ou du cosmos. Le mal existe ; ce que nous nommons Satan ou le Diable existe. Mais il ne faut pas imaginer qu'il existe deux superpuissances, Dieu et le Malin. Le livre de Job et une multitude de témoignages patristiques affirment, sans aucune ambiguïté, que Satan est un ange déchu, créé par Dieu et vivant sous Son autorité absolue. Le Fils de Dieu est venu dans ce monde, pour opérer le salut chez tous ceux qui le désirent, mais aussi pour établir Son Église contre laquelle la puissance de la mort - puissance du mal - n'aura aucune force (Matt 16,18). Néanmoins le mal continue d'exercer son pouvoir sur les hommes et sur la création tout entière. Seul Jésus Christ est à même de s'engager dans une lutte victorieuse contre l'ennemi ultime de Dieu et de l'homme.

L'image de l'invasion des démons dans les porcs, se précipitant du haut de l'escarpement pour se noyer dans le lac, est précisément l'image de la victoire du Christ sur les puissances du mal. S'Il a ordonné aux porcs d'être le véhicule par lequel les démons étaient détruits, les condamnant à une existence dans l'abîme, le monde infernal, c'est parce que pour les juifs de l'époque les porcs étaient considérés comme impurs. Ceci était connu de tous ceux qui étaient présents, et par conséquent la mort de ces bêtes ne leur posait pas les mêmes problèmes que pour nous, avec nos sensibilités bien différentes.

Le symbolisme de ce passage n'est pas limité aux porcs et à leur destin. Le possédé qui vient à la rencontre de Jésus manifeste des signes de schizophrénie. Il était nu, il habitait non pas dans une maison mais dans les tombeaux, parmi les morts. Tombant aux pieds de Jésus, il crie en quelque sorte : « De quoi te mêles-tu, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ? », (littéralement, « qu'y a-t-il entre toi et moi ? »). La voix de l'homme, c'est la voix

du démon qui l'habite. Celui-ci avait tourmenté l'homme pendant longtemps, le dotant d'une force physique extraordinaire. Le possédé brisait les chaînes et les entraves qu'on lui mettait pour le maîtriser, mais en vain. Sa force était une force surhumaine. Cette lutte est donc une lutte transcendante, opposant le Fils de Dieu à ce misérable qui s'identifie comme Légion, parce qu'il est habité par une multitude de démons.

Jésus envoie les démons dans le troupeau de porcs, et tous ensemble ils se noient dans le lac. La guérison est accomplie, et ceux qui viennent voir ce qui s'est passé trouvent l'homme vêtu et dans son bon sens. Au lieu d'exprimer leur émerveillement et rendre grâce à Dieu, toute la population de ce lieu païen, nous dit St Luc, demande à Jésus de quitter le pays, et cela parce qu'ils avaient peur. Jésus avait réalisé une guérison extraordinaire, et la réponse du peuple était de Le rejeter. Ce que Jésus avait fait pour l'un, il aurait pu le faire pour une multitude. Tout ce qui eut fallu, c'était de reconnaître le miracle, et d'y répondre par l'action de grâce.

Tant de fois Dieu nous offre de faire, pour nous, de tels miracles, mais si souvent notre réponse est de tourner le dos et, consciemment ou inconsciemment, de rejeter Dieu et la grâce qu'Il nous offre.

Ce passage sur la guérison du possédé se termine par un incident qui, lui aussi, peut être considéré comme symbolique, dans le sens qu'il s'applique à nous tous. Une fois guéri, l'homme supplie Jésus de lui permettre de l'accompagner sur le chemin tout au long de Sa mission. Pourtant, Jésus refuse, et Il lui ordonne de retourner dans sa maison, pour annoncer à sa famille et aux alentours tout ce que Jésus avait accompli pour lui. L'homme obéit. Il rentre chez lui et commence à proclamer à travers toute la ville le miracle que Jésus avait fait pour guérir et restaurer sa vie. Ainsi, il devient à la fois disciple et missionnaire. Il transforme la grâce de sa guérison en une proclamation de la parole de Dieu, proclamation en terre païenne du fait que Jésus de Nazareth est la source de guérison et le sauveur du monde tout entier.

D'une vie de désolation menée dans les tombes, à une vie entièrement nouvelle, consacrée à la Personne qui l'a sauvé, celui qui était possédé se trouve dans son « bon sens », libéré de l'emprise du mal. Désormais il suivra le chemin qui est ouvert devant nous tous, de rentrer chez nous et de proclamer à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre : Jésus, Fils de Dieu, a la capacité de détruire le pouvoir du mal, de nous délivrer de nos propres démons, de restaurer notre bon sens, et de nous mettre sur le chemin qui mène à la lumière et à la vie. Amen.